

Histoire de l'éducation

Chez les Athéniens il était ordonné de la manière la plus expresse aux parents de faire avant tout apprendre aux enfants "à lire" et à "nager". A Rome, il en était de même, l'art du nageur y faisait partie essentielle de l'éducation des jeunes gens. Les enfants du peuple n'étaient pas les seuls qu'on formât à cet exercice. On l'enseignait aussi à ceux des familles les plus distinguées. Caton l'ancien enseignait à son fils à passer à la nage les rivières les plus profondes et les plus rapides. Auguste instruisait lui-même ses trois petits-fils dans l'art de nager, et quand Suétone remarqua que Caligula était plein de bonnes dispositions pour l'empire, "quoiqu'il ne sut pas nager", fait assez entendre que la natation était regardée comme une science nécessaire au citoyen.

L'art de nager semblait faire si naturellement partie d'une éducation normale qu'il était passé en proverbe de dire d'un homme grossier et ignorant "Il n'a appris ni à lire ni à nager, (nec litteras dedit nec natare)"

Henri Damville de Montmorency, duc et pair, maréchal et connétable de France sous Charles IX et Henri III ne savait, dit-on, ni lire, ni écrire. S'il portait un livre à la messe, c'était par pure contenance. Il signait des patentes et des actes sur la parole de son secrétaire, et c'était d'une façon assez singulière. Il faisait de suite une vingtaine de grands et larges pieds de mouche, après quoi son secrétaire l'arrêtait en lui retenant le bras et disant: "En voilà assez, monseigneur."

Mille-Fleurs écoulé rapidement ses derniers chapeaux de la saison à des prix fabuleux de bon marché. 1554, rue Sainte-Catherine.

Petites prédictions

A l'usage des jeunes filles à marier.

(Tirées des "Romances Populaires de l'Ouest de l'Angleterre", par Hunt..., qui en déclare l'efficacité infaillible dans la saison des cerises.)

Vous comptez tous les noyaux de cerises en désignant chacun par une lettre de l'alphabet ; s'il y a plus de vingt-cinq noyaux, recommencez l'alphabet, car il faut compter toutes les cerises. La lettre sur laquelle vous vous arrêterez indiquera l'initiale de celui que vous épouserez.

Puis, vous recommencerez à compter les noyaux pour découvrir la profession du mari, en désignant chacun par une des professions suivantes (s'il y a plus de huit noyaux, recommencez la liste): rétameur, tailleur, soldat marin, riche homme, pauvre homme, fermier, voleur.

Le mot sur lequel vous arrêterez le dénombrement donnera le résultat.

Vous pouvez procéder de la même manière pour prédire à la jeune fille si elle ira à l'église en calèche, charrette ou brouette, etc., et en robe de soie, laine ou mousseline, etc., et si elle habitera un château, une maison, ou un "pig-stye", étable à..... "pig"!

MAC-STUARTTE.

Les jeunes filles canadiennes "20e siècle"

Les jeunes filles canadiennes s'enorgueillissent à juste titre d'être tout à fait "up to date" c'est-à-dire "vingtième siècle" et il est étonnant que l'on ne constate pas chez elles une tendance plus accentuée à fumer quelques cigarettes. Peut-être est-ce parce qu'il n'existait pas, jusqu'ici, de cigarettes spécialement adaptées à leur goût, mais cette raison n'existe plus depuis l'apparition de la cigarette "Diva", faite de pur tabac égyptien, manufacturée spécialement pour les dames, et aussi délicate, aussi odoriférante qu'on puisse le souhaiter.

Les cigarettes "Divas" sont vendues en paquets de dix avec bouts en liège.

En Glanant

—L'absolutisme de M. Freppel lui valut parfois certains mécomptes, celui-ci notamment, qui, pour être petit, n'en est pas moins piquant. Avant d'être évêque d'Angers, feu M. Freppel était professeur dans un séminaire.

Pendant les repas, un élève était chargé, suivant l'usage, de faire une lecture à ses camarades. Un de ces séminaristes lisait un jour, cette phrase: "la piqûre du "taon" est très venimeuse".

—Prononcez "ta-on", lui dit brusquement l'abbé Freppel.

L'élève obéit ; puis il ajouta:

—Monsieur l'abbé, dois-je lire la note qui se trouve au bas de la page?

—Certainement.

L'élève lut donc:

"Il faut prononcer "tan", et non "tahon", ainsi que le prétendent quelques ignorants!"

LE SANG D'EDOUARD VII

C'est une drôle de recherche à laquelle vient de se livrer un savant anglais: remontant tout le long de l'arbre généalogique du roi Edouard VII, depuis la reine Victoria jusqu'au roi Jacques IV, d'Ecosse, il a calculé combien de sang anglais et combien de sang étranger le nouveau monarque avait dans les veines, et il est arrivé au curieux résultat que voici :

Sur 4,056 gouttes du sang circulant dans les veines, le roi Edouard n'a "qu'une seule goutte" de sang anglais — celle qui vient de Marguerite Tudor, épouse de Jacques IV d'Ecosse ; — il a "deux" gouttes de sang français, provenant de l'infortuné Marie Stuart ; il a "cinq" gouttes de sang écossais, (Jacques IV d'Ecosse et le comte de Darnley qui épousa la reine Marie) ; il a "huit" gouttes de sang danois et il a "quatre mille quarante gouttes de sang allemand.

C'est égal: une goutte de sang an-